

## POUR UN CENTRE INTERNATIONAL DE DOCUMENTATION SUR LES MONUMENTS

*Mme POUGATCHENKOVA*

Les problèmes étudiés par le colloque organisé par l'ICOMOS sur le thème « Monuments et Société » ont un très grand intérêt théorique ainsi que pratique. La visite des monuments de Leningrad et de Novgorod, détruits pendant la guerre (et reconstruits depuis, en majorité), confirme la nécessité de disposer d'une documentation détaillée sur les monuments. Certains foyers de guerre ne se sont pas encore éteints; de temps en temps, les journaux nous informent de la destruction de quelque construction ancienne causée, quelque part, par une bombe ou un incendie. Ce colloque est bien l'occasion de soulever la question d'un centre international de documentation sur les monuments et de renforcer l'activité des comités nationaux en ce domaine. A l'heure actuelle, en Union Soviétique, on travaille à la préparation du « Corpus » des monuments de l'U.R.S.S.

La définition objective et la compréhension des processus historiques et culturels qui ont eu lieu au cours de l'histoire des peuples dans l'Antiquité, au Moyen Age et à l'Epoque Moderne constitue un des plus importants problèmes pour ceux qui se consacrent à l'étude de l'héritage culturel. Monsieur Angle en a traité dans son rapport. Nous devons tenir compte de l'évolution de l'appréciation du patrimoine culturel au cours de l'histoire. Dans l'étude de l'héritage culturel, il ne peut pas exister de schéma unique et valable pour tous les temps, les régions et les peuples. L'analyse de chaque phénomène historique et culturel exige la définition et la connaissance de son milieu historique, strictement délimité qui était fort différent selon l'endroit et l'époque. Il est nécessaire d'établir les limites territoriales des écoles artistiques, qui ne coïncidaient pas toujours avec les frontières politiques. Il faut avoir une notion claire de la diversité des milieux sociaux et des facteurs idéologiques qui influençaient le développement de la culture, tantôt freinant et tantôt stimulant son évolution.

Mais tout ce qui est exposé plus haut ne doit pas être envisagé séparément, mais en tenant compte des liaisons actives et des influences réciproques entre les pays et les peuples, et de leurs contacts directs et indirects. C'est ainsi seulement que l'on peut comprendre la grande importance des créations artistiques et la contribution fructueuse qu'elles apportent à

---

l'élaboration de la culture du peuple qui les ont conçues et aussi aux civilisations des autres nations.

En gardant en mémoire cette image vivante et universelle, il est possible de comprendre les processus et les formes de l'action réciproque de la société et de ses forces créatrices, qui s'incarnent dans les monuments de la culture. De nos jours, la préoccupation de conserver les monuments de la culture est une tâche qui s'impose non seulement aux peuples qui les considèrent comme l'héritage culturel de leurs ancêtres, mais aussi à toute l'humanité progressiste.

Si durant des siècles la diversité des organisations sociales, des systèmes politiques, des traditions populaires, des lois et des idéologies religieuses menait à l'isolation des peuples, les idéaux élevés incarnés dans les œuvres d'art traverseraient les frontières et les pays, accomplissant ainsi une importante mission pour l'union des peuples.

Dans notre siècle agité, ont surgi et fonctionnent toute une série d'organisations internationales, parmi lesquelles l'ICOMOS, qui cherchent les voies du rapprochement des différentes nations. Il est évident, qu'au sein de l'ICOMOS, une des formes fructueuses des recherches sur les monuments serait leur étude dans le cadre des grandes régions historiques et culturelles. Sur ce même principe est basée l'activité du Comité International pour l'étude des civilisations de l'Asie Centrale, (Afghanistan, Pakistan, Inde du Nord, Iran Central) créé par l'UNESCO il y a deux ans.

Ce comité a déjà organisé une conférence consacrée à la culture de l'époque Kouchan et dans deux semaines à Samarcande aura lieu un symposium consacré à l'art de l'époque de Timour. Dans l'avenir l'étude des problèmes concernant l'histoire, la littérature et les idéologies de l'Asie Centrale, à différentes époques, est prévue. Tout ce travail est réalisé avec succès par la collaboration de savants de pays différents.

Il est souhaitable que la collaboration internationale dans le domaine de l'étude régionale des problèmes des monuments s'instaure à l'ICOMOS, sous une forme semblable. En particulier, cela serait absolument nécessaire pour la préparation d'un « Corpus » international des monuments.

Mme G. POUGATCHENKOVA,  
U.R.S.S.